

**M. Valade:** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire.

Sera-t-il effectivement question de l'emplacement de l'aéroport de Sainte-Scholastique, lors de cette rencontre?

### BILINGUISME ET BICULTURALISME

LES MESURES CONSÉCUTIVES AU TROISIÈME RAPPORT DE LA COMMISSION

[Traduction]

**M. J. P. Nowlan (Annapolis Valley):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre. Étant donné la très brève réponse d'hier au sujet du 3<sup>e</sup> rapport de la commission sur le bilinguisme et le biculturalisme, je voudrais savoir quand le gouvernement prendra une décision à ce sujet?

**M. l'Orateur:** Le député de Joliette a la parole...

**M. Nowlan:** Monsieur l'Orateur, il n'a pas pu répondre. Je demande la parole pour un rappel au Règlement.

**M. l'Orateur:** Le député pourra en appeler au Règlement dans un instant. J'avais l'intention de lui signaler que de demander quand le gouvernement prendra une décision n'est vraiment pas une question.

**M. Nowlan:** Je vais tourner ma question autrement, Votre Honneur. C'est d'une façon cavalière, indifférente et très facétieuse que le premier ministre a traité tout ce qui touche au troisième rapport de la Commission BB depuis qu'il a été déposé et qu'on a commencé à poser des questions à son sujet avant le congé des Fêtes. C'est pourquoi il faut donner des tournures nouvelles à certaines questions...

**M. Perrault:** Oh, oh.

**M. Nowlan:** Je m'adresse à Son Honneur et non à vous, Burnaby-Seymour.

**Une voix:** Qui est-ce?

**M. Nowlan:** Monsieur l'Orateur, je veux poser une question au premier ministre. Étant donné la question partielle posée hier à laquelle on a répondu qu'aucune décision n'avait encore été prise au sujet du troisième rapport de la Commission BB, le premier ministre dirait-il à la Chambre quand le gouvernement prendra une décision? Ne pourrait-il pas y avoir une déclaration à la Chambre, même si le premier ministre a dit hier qu'il ne ferait jamais de déclaration à ce sujet?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, le rapport est à l'étude et nous ferons, le moment venu, une

déclaration sur la politique du gouvernement à cet égard. Quand j'ai dit que je ne ferais jamais de déclaration à ce sujet, je répondais à la question du député demandant s'il nous faudrait reconsidérer notre politique antérieure.

### LES RELATIONS OUVRIÈRES

STATUT DU GROUPE DE SPÉCIALISTES EN CONCILIATION ET EN ARBITRAGE

[Français]

**M. Roch La Salle (Joliette):** Monsieur le président, en l'absence du ministre du Travail, j'aimerais poser une question au très honorable premier ministre.

Le ministre du Travail annonce aujourd'hui la formation d'un groupe de spécialistes en relations du travail au sein de la Direction de la conciliation et de l'arbitrage. J'aimerais demander au premier ministre si, aux yeux du gouvernement, cela constitue un comité de négociation permanente?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Je ne suis pas au courant de la situation, monsieur le président. Je prends avis de la question et j'en discuterai avec le ministre responsable.

### L'ÉNERGIE

L'AIDE À LA FABRIQUE D'EAU LOURDE DE GLACE BAY

[Traduction]

**M. Rod Thomson (Battleford-Kindersley):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Étant donné que l'usine de Glace Bay est incapable de produire de l'eau lourde, le ministre nous dira-t-il à l'appel des motions, quelle mesure le gouvernement fédéral s'apprête à prendre pour régler ce problème urgent?

**L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Monsieur l'Orateur, mon honorable collègue n'ignore pas, je crois, que l'usine de Glace Bay produisant du deutérium appartient, je pense, à la société qui dépend du gouvernement de la Nouvelle-Écosse. Elle ne fait donc nullement partie du domaine fédéral.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. Trois ou quatre députés veulent poser des questions supplémentaires. Nous avons déjà prolongé la période des questions d'environ trois minutes. Je croyais que je donnerais à nos députés du dernier rang la possibilité de poser des questions bien que cette période ait expiré. Peut-être ferions-nous bien de passer maintenant à l'ordre du jour.